

COVID-19



**Aucun cas officiel**

En Italie, l'actualité tragique dénombre jusqu'à ce jour des dizaines de décès de prêtres dus au coronavirus. En Valais, Pierre-Yves Maillard, vicaire général du diocèse de Sion, affirme qu'une «bonne partie des prêtres» ont plus de 65 ans, et sont donc, par leur âge, considérés comme à risque face au virus. Dès lors, il n'a, pour le moment, connaissance d'aucun cas officiel d'infection au Covid-19.

Pierre-Yves Pralong célèbre en privé, mais diffuse chaque jour ses messes en direct sur YouTube. DR

# L'Eglise valaisanne à l'heure de la prière 2.0

**RELIGION** Le clergé s'adapte pour garder le lien avec ses croyants. Célébrations en live, prières sur WhatsApp, réflexions en capsules vidéos ou audios: l'Eglise fait preuve d'une créativité toute 2.0.

PAR AGATHE.SEPPEY@LENOUVELLISTE.CH

Plus de célébrations, plus de prières en groupe, plus de chaplets récités entre amis au village. Le Coronavirus touche l'Eglise en plein cœur. Et pourtant, en Valais, elle ne baisse pas les bras. Bien au contraire: les initiatives fleurissent pour numériser la prière. «Un prêtre est présent pour la population en tout temps, même durant les crises et même si les moyens doivent changer.» Pierre-Yves Pralong, curé des paroisses de Saint-Séverin/Plan-Conthey, s'est tout de suite activé avec quelques paroissiens pour trouver des solutions pour ses fidèles. Chaque matin, il envoie un message spirituel à des centaines de croyants «abonnés», avant de diffuser sur YouTube une messe en direct de son salon réaménagé en coin sacré.

**«Tout un apprentissage»** Comme lui, les religieux redoublent de créativité 2.0 pour conjurer le manque de con-

tacts avec leurs paroissiens. Les chanoines du Grand-Saint-Bernard ont, par exemple, aussi lancé sur WhatsApp une chaîne de prière «spéciale coronavirus», alors que d'autres en-



**«L'épreuve rapproche et révèle des choses présentes dans le cœur de chaque humain.»**

PIERRE-YVES MAILLARD  
VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE DE SION

gagés enregistrent des méditations ou des chants. Malgré cette période toute chamboulée, Gérard Voide, curé des paroisses du val d'Illiez, est motivé à bloc. «J'ai un sacré feu de partager de petites

vidéos spirituelles. Je filme, je poste, c'est tout un apprentissage, je ne sais même pas comment j'ai réussi. Chacun est en chemin», confie l'homme d'Eglise de 60 ans, le sourire dans la voix. De son côté, la pasteur de Martigny Agnès Thuégaz relève le même type d'initiatives dans la communauté réformée: «Chaque paroisse a trouvé des réponses particulières en fonction des sensibilités des pasteurs. Nous offrons notamment des minicultes filmés.»

**Le lien entre tous, connecté mais réel**

Dès lors, au pays des prières connectées, la communauté des croyants se sent-elle autant unie que dans le «monde d'avant»? Eh bien oui, voire plus. Déjà parce que, logiquement, les réseaux sociaux sont propices au partage. Jose Vilas Boas, curé de la mission catholique portugaise en Valais, offre quotidiennement des prières sur Facebook, filmées

**«Un prêtre est présent pour la population en tout temps, même durant les crises.»**

PIERRE-YVES PRALONG  
CURÉ DES PAROISSES  
DE SAINT-SÉVERIN ET PLAN-CONTHEY

parfois en direct des églises. Il observe: «Les gens commentent, se partagent des messages d'encouragement. Quand je célèbre, je sais que les autres sont avec moi. Ça me nourrit.» Les croyants eux-mêmes semblent ressentir une union forte malgré l'absence de rencontres. Magali, une fidèle catholique du Valais central, est abonnée à des textes religieux sur WhatsApp. Pour elle, le vecteur ne change que peu le message: «Le lien spirituel surpasse le lien connecté. Et le confinement en lui-même offre un retour à l'essentiel, un «temps cadeau» pour nous relier avec les

chrétiens du monde, qui sont dans le même bateau que nous.»

**Davantage de prières dans l'épreuve?**

Même refrain pour le clergé, qui observe chez les gens une proximité forte, «différente mais pas moins réelle». Et une certaine soif de spirituel, probablement potentialisée par la pandémie: «L'épreuve rapproche et révèle des choses présentes dans le cœur de chaque humain, mais qu'on a tendance à oublier quand tout va bien», livre Pierre-Yves Maillard, vicaire général du diocèse de Sion. Reste que les initiatives des paroisses valaisannes complètent un mouvement qui a pris un peu partout, dans le pays et dans le monde. Chaque jeudi soir, les Suisses sont par exemple invités à allumer à 20 heures une bougie à leur fenêtre pour symboliser leur soutien aux malades du coronavirus. Le pape François, lui, célèbre chaque jour une

**Solidarité aussi sur le terrain**

En plus de ces actions liturgiques et spirituelles, l'Eglise valaisanne s'engage aussi dans des activités de solidarité sur le terrain face à l'épidémie. Les paroisses offrent notamment des coups de fil ou des coups de main pour soutenir les plus vulnérables dans leur quotidien. Aussi, la Fondation valaisanne Pape François a récemment fait un don à l'Hôtel-Dieu. Cette association vient en aide aux gens en situation de précarité, notamment en leur préparant des repas à l'emporter ou livrables à domicile.

messe depuis Rome, retransmise sur la chaîne de télévision catholique KTO. De quoi maintenir le feu allumé, au temps où les distances sauvent des vies.